



## Conseil économique et social

Distr. générale  
17 novembre 2014  
Français  
Original : anglais

---

### Commission de la condition de la femme

Cinquante-neuvième session

9-20 mars 2015

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale  
sur les femmes et à la session extraordinaire  
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes  
en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement  
et paix pour le XXI<sup>e</sup> siècle »

### Déclaration présentée par la International Committee for Peace and Reconciliation, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



## Déclaration

### L'élimination de la pauvreté pour les femmes et les hommes

La pauvreté peut être comprise comme un état dans lequel une personne ou une communauté est privée du niveau de bien-être minimum élémentaire, notamment en raison d'une insuffisance chronique de revenus. Une personne peut basculer dans la pauvreté du fait de circonstances extérieures. Dans pareil cas, cette personne est une victime innocente de la situation. La pauvreté est synonyme de privation extrême de bien-être. Elle peut se manifester sous diverses formes, notamment la faim, la malnutrition, un accès insuffisant à l'enseignement, des conditions de vie insalubres, une sécurité personnelle qui laisse à désirer et le manque de participation à des activités sociales. Une personne qui doit sans cesse lutter pour survivre ne peut consacrer plus de temps à tenter d'avoir une meilleure qualité de vie. La pauvreté réduit alors les moyens dont disposent les gens pour pouvoir vivre la vie dont ils aspirent.

L'aspect économique de la pauvreté place au premier plan les besoins matériels. Celle-ci peut être divisée en trois catégories : extrême, modérée et relative. La pauvreté absolue se rapporte à une condition qui est constante dans le temps et entre les pays. Au sens de la Banque Mondiale, un individu est en situation d'extrême pauvreté lorsqu'il vit avec moins de 1,25 dollar par jour. La pauvreté modérée est l'état dans lequel un individu parvient à survivre et à jouir du niveau de bien-être minimum, mais pas au-delà. La pauvreté relative est tributaire du contexte social. Elle constitue une mesure de distance économique entre deux individus dans un domaine spécifique et indique les inégalités plutôt que la privation matérielle ou les conditions de vie difficiles.

Il est souvent avancé que le monde a suffisamment de ressources pour sortir l'ensemble des femmes et des hommes de l'extrême pauvreté. Pourtant, cette dernière persiste. On a souvent donné comme explication qu'il n'existait aucun mécanisme adopté d'un commun accord pour distribuer les ressources parmi les méritants et nécessiteux. L'accroissement démographique incontrôlée entraîne la diminution des ressources et fait de la pauvreté le destin de beaucoup d'individus.

Heureusement, un groupe de la population est conscient du fait que l'élimination de la pauvreté profite à tous, sinon, la pauvreté, comme maladie contagieuse, entraînera également la perte des personnes riches. Mais si les pauvres gardent le silence et attendent que les riches demandent justice, ils devront attendre et transmettre leur espoir à la génération suivante. Le cercle vicieux de la pauvreté se poursuivra alors. Comme Voltaire l'a si bien fait remarquer « Le confort des riches dépend de l'abondance de l'approvisionnement des pauvres ».

Même s'il est vrai que la pauvreté est une malédiction sur la société humaine, ses effets ne se font pas ressentir de la même façon parmi les hommes et les femmes. En raison des structures sociales actuelles et des aptitudes physiques et mentales de chacun, la pauvreté touche les hommes et les femmes de façon disproportionnée. Par conséquent, si l'on cherche à réduire la pauvreté, la question doit être abordée sous l'angle des hommes et des femmes à cause de la place unique et inégale qu'occupent ces dernières dans la société.

La migration est l'une des principales causes de la pauvreté. Des quelque 50 millions de réfugiés, de demandeurs d'asile et des personnes déplacées à travers

le monde, on compte 80 % de femmes et d'enfants. En moyenne, les personnes déplacées dans leur propre pays vivent cette situation de déplacement pendant 17 ans. Compte tenu de ces statistiques, il est essentiel de prêter attention aux priorités des femmes et des filles touchées par la migration et les déplacements forcés.

La santé des femmes est un facteur important de lutte contre la pauvreté. Une mère en mauvaise santé et dans le besoin donne naissance à un bébé en mauvaise santé et dans le besoin. Si elle ne prend pas soin de lui dès le début, celui-ci grandira en confirmant les caractéristiques propres aux pauvres qui ressortent des statistiques.

La participation des femmes aux prises de décision est aussi un élément très important de la lutte contre la pauvreté. Elles doivent participer à tous les processus de prise de décisions qui ont une incidence sur l'ensemble des membres de la société. Il est encourageant de noter qu'on accorde peu à peu une juste place à la question de l'autonomisation des femmes dans le processus au terme duquel les objectifs du Millénaire pour le développement doivent être atteints. Les organisations de microcrédit et les groupes de femmes épargnantes visent non seulement à réduire la pauvreté de revenu mais aussi à contribuer à l'autonomisation des femmes.

Néanmoins, il y a une autre facette du problème. Certaines femmes et certains hommes dans le besoin ne tirent pas parti de toutes les possibilités qui s'offrent à eux pour réduire la pauvreté, car ils s'attendent à ce que d'autres personnes les prennent en charge. Cette pauvreté qu'ils s'infligent à eux-mêmes est une maladie. Si elle n'est pas soignée sur le champ, les personnes touchées seront mises en quarantaine pour qu'elle ne puisse se propager.

Le programme d'élimination de la pauvreté ne peut fonctionner que si les pauvres sont motivés à jouer le rôle qui leur revient. Si une personne dans le besoin fait abstraction de tous les appels à la libération et tient à être condamnée à rester dans cet état, elle ne pourra jamais être libre, et ce, même si les murs de cette prison s'effondrent. La pauvreté peut être envoyée en exil uniquement si les hommes et les femmes pauvres travaillent ensemble dans leur intérêt mutuel.